

## Menuiserie Morère à Bénac Vers de nouveaux horizons

Impossible de ne pas remarquer le vaste hangar vert d'eau qui borde la route en direction du Col des Marrous, sur la commune de Bénac. L'entreprise de menuiserie Morère à récemment investi (700.000€) pour répondre à une demande des plus exigeantes, dans un secteur où la concurrence est rude. Une belle réussite familiale soit dit en passant...



De gauche à droite, Martine Froger (députée), Joseph Calvi (Chambre de Métiers), Kamel Chibli (Région et PNR), Philippe et Isabelle Morère, Thomas Fromentin (Agglo Foix-Varilhes) à l'heure des discours.

«C'est un moment très spécial...»

Aux trémolos et à l'émotion qui gagne sa voix, Philippe Morère, «le boss», n'avait pas besoin de préciser sa pensée. Dans sa tête, c'est toute une saga familiale entamée en 1991 qui a probablement défilé au moment de souhaiter la bienvenue aux élus venus lui apporter leur soutien. Il est loin le temps de l'atelier de menuiserie sis à Saint-Pierre-de-Dessus, auquel son père avait apporté la première pierre.

Pampi Uthurrborde n'a pas connu cette époque là, et pour cause. Il n'avait alors que 2 ans et grandissait du côté de Mauléon-Soule, son pays natal. Aujourd'hui, conséquence de la mutation de sa compagnie, c'est en Ariège qu'il vit et c'est ici, à Bénac, sous les couleurs de l'entreprise Morère qu'il travaille.

C'est d'ailleurs lui qui, en guise de démonstration, a piloté la nouvelle machine à données numériques, capable de confectionner des meubles de cuisine en un temps record, au dixième de millimètre près, sans régurgiter la moindre poussière : «J'ai un BEP et un Bac Pro en menuiserie, explique Pampi, et voilà cinq ans que je travaille ici. J'ai connu le temps où il fallait prendre la pièce et la traiter manuellement en plusieurs fois. Bien sûr, le numérique a été un changement ce qui m'a contraint à suivre une formation. Ce n'était pas évident...» Aujourd'hui, c'est sans gros efforts

apparents qu'il travaille, à peine gêné par le bruit tout relatif de l'engin et c'est du même coup toute l'entreprise qui vient de s'inventer un nouvel avenir. Elle est capable de rivaliser avec la concurrence, de rayonner loin de ses bases pour s'offrir des marchés de haut standing à Albi, Narbonne, Pau, en Aquitaine : «En terme de rentabilité, ça simplifie la vie, sourit Isabelle, la compagne de Philippe et donc... femme d'artisan. On peut répondre plus rapidement à la demande et surtout accéder à de nouveaux marchés, confectionner des ouvrages bien spécifiques...»

Dix-sept, c'est le nombre de salariés qui composent l'entreprise, et d'ailleurs Philippe Morère ne les a pas oubliés dans ses propos : «La croissance de l'entreprise, nous la devons aussi au dévouement, au travail du personnel. C'est eux qui ont rendu cette extension possible. Nous sommes aujourd'hui en mesure de grandir et prospérer...»

Les élus ont péle-mêle salué cette réussite. Joseph Calvi, président de la CRMA Occitanie s'avouera admiratif : «C'est aussi un bel exemple de transmission, dira-t-il, de réussite familiale...» Thomas Fromentin, président de l'agglo Foix-Varilhes saluera un savoir-faire qu'il qualifiera d'incroyable : «L'entreprise est au cœur d'une vallée, celle de La Barguillère, et, en termes d'emploi, de vie, c'est important pour nos territoires». Kamel Chibli pour le

compte de la région et du PNR se montrait également enthousiaste : «Salariés, collaborateurs... vous êtes les ambassadeurs de votre propre métier dont on connaît cependant toutes les difficultés à l'embauche. Nous évoquons souvent le bois-énergie ariégeois, et le bois en terme de construction a une place à prendre. Imaginez des meubles confectionnés en Ariège avec du bois ariégeois !» Désormais, la balle est dans le camp de Jonathan, le fils d'Isabelle et de Philippe. C'est lui qui va avoir la lourde tâche de faire prospérer une entreprise qui a choisi d'évoluer dans un championnat relevé. Au pays du rugby, cela ne devrait pas poser problème.

D.L.



Jonathan Morère aura la lourde tâche de succéder à ses parents dans un secteur d'activité où la concurrence est rude.